



La Sentinelle

Journal économique et social
Paraissant à La Chaux-de-Fonds, le Mardi, le Jeudi et le Samedi
Organe du parti ouvrier suisse

Un an Fr. 8.—
ABONNEMENTS Six mois » 4.—
Trois mois » 2.—

RÉDACTION ET ADMINISTRATION
Rue du Premier Mars et rue Numa Droz 14 a

ANNONCES : 10 cent. la ligne ou son espace
Offres et demandes d'emploi 30 cent.
Les petites annonces en-dessous de 6 lignes
75 cent. pour trois fois.

MAISONS RECOMMANDÉES

S. I RUNSCHWYLER, SERRE 40

Installations d'eau et de gaz

Toujours un grand choix de lustres, potagers et réchauds en magasin.
Devis gratuits sur demande.

Emile Pfenniger Vins et liqueurs
Spécialité :

Vins d'Asti — Neuchâtel et Malaga
En automne : Moût du pays
Boulevard de la Gare

Serre 35 a **CERCLE OUVRIER** 35 a Serre

Ancienne Synagogue

Consommations de premier choix

— Excellents vins —

— Bière de la Brasserie Ulrich —

TÉLÉPHONE TÉLÉPHONE

JEAN WEBER 4, RUE FRITZ COURVOISIER, 4
La Chaux-de-Fonds
Denrées coloniales, vins et liqueurs,
farines, sons et avoines, gros et détail.

LEHMANN FRÈRES, VOITURIERS
Rue Léopold-Robert 11 a

A LA COIFFANCE RONCO FRÈRES
Chaux-de-Fonds
Tissu : en tous genres. Confections pour Dames. Draperies
pour H. mmes. Bonneterie. Mercerie. Ganterie et Layettes.

Lainage : **Au GAGNE PETIT** Soieries
6, RUE DU STAND **E. MEYER & Cie** RUE DU STAND, 6
Corsets français, prix de fabrique. — Blancs

WILLE NOTZ Denrées coloniales. Vins
et spiritueux. Farines,
sons, avoines. Mercerie. Laines et cotons.

L. Verthier et Cie RUE NEUVE 10
Grand choix de
Chapellerie en tous genres. — Toujours grand
assortiment de Cravates.

Jacob Schweizer Place de l'Hôtel-de-Ville
Boucherie — Charcuterie

Magasins du Printemps, J.-H. Matile
Rue Léopold-Robert 4. — Halle du tramway
Vêtements pour hommes, jeunes gens, enfants

Brasserie de la Comète Ulrich Frères
BIÈRE, façon
MUNICH PILSEN, en fûts et en bouteilles

Grand Bazar du PANIER FLEURI
Spécialité d'articles mortuaires en tous genres

MEMENTO

Cercle ouvrier : Comité tous les mardis.
Chorale l'Avenir. Répétition tous les jeudis,
à 8 1/2 h.
Bibliothèque du Cercle ouvrier. — Le mercredi
soir de 8 1/2 à 10 heures et le dimanche
de 10 heures à midi.
La Ménagère. — Distribution des marchan-
dis s chaque samedi, de 8 à 10 heures du
soir, au Cercle ouvrier.
L'Amitié. — Réunion le jeudi, à 9 h. du soir,
au local, Chapelle 5.
Secteur littéraire l'Amitié. — Répétition le
vendredi, à 9 h. du soir, au local, Cha-
pelle 5.
Monteurs de boîtes. — Réunion du bureau
central et du comité local tous les jeudis à
8 1/2 heures du soir au Cercle ouvrier.
Le Cygne, groupe d'épave. Encadrement
chique samedi de 8 heures à 10 heures
du soir au Cercle ouvrier.
Club du Cazin. — Tous les dimanches de 11
heures du matin à midi, réunion des
joueurs à la Brasserie du Globe, Serre 43.

L'Actualité

Autour des fortifications

Nous annonçons dernièrement que les fortifications occasionneraient les dépenses suivantes :

St-Maurice fr. 1,480,635

Gothard . fr. 1,474,827

Total fr. 2,955,462

autrement dit, en chiffres ronds, trois mil-
lions pour l'année prochaine.

Voilà, ajoutez-vous, comment on prati-
que la réduction des dépenses militaires !

Ce n'est pas seulement à des surprises
de ce genre que nous exposent nos fortifi-
cations. Nous avons reçu à ce sujet la let-
tre suivante que nous recommandons à
l'attention non seulement des intéressés
mais de tous les bons citoyens :

« Les abus commis jusqu'à présent dans
l'armée permanente des fortifications de
St-Maurice nous obligent à écrire ces quel-
ques lignes avec l'espoir qu'elles serviront
d'avertissement aux jeunes gens qui, dans
un enthousiasme militaire exagéré, seraient
tentés de vouloir s'enrôler dans la garde
de sûreté des fortifications de St-Maurice.

» Voici à ce sujet quelques détails :

» Dès son entrée, le jeune homme est
conduit dans un bureau où on lui fait pré-
ter serment.

» On lui donne 3 fr. 50 de paie par jour,
sur lesquels on retient 1 franc pour une
pension des plus modiques.

» Vous avez faim quand vous avez pris
vos repas. Presque tous les jours la soupe
au Maggi ou aux petits pois jaunes arran-
gée avec du Maggi. On vous donne des pom-
mes de terre gâtées pour la plus grande
partie ; on vous sert, en un mot, un ordi-
naire tel que les porcs refusent de le man-
ger. Ne vous avisez pas de réclamer. Les
hommes qui avaient eu cette audace ont été
consignés tous les soirs par l'intendant du
fort de Savatan pendant le joli terme de six
mois.

» On se figurera d'ailleurs mieux ce qui
en est par le petit fait que voici : Avec les
bénéfices réalisés sur la pension des soldats,
on a pu bâtir une belle baraque.

» Chaque mois, on vous retient quelque
chose pour la casse. Et comme casse, on
vous fait payer des services en argent ap-
partenant aux officiers, services que les sol-
dats n'ont jamais eu l'honneur de voir. On
vous fait payer la réparation de haches ou
autres outils ayant servi à un travail quel-
conque. Même pour venir en aide à la Con-
fédération, le sergent-major, chef d'atelier,
augmente le nombre des heures employées
par les ouvriers à la réparation de ces ou-
tils. On fait payer de la verrerie qui n'a ja-
mais été utilisée par les soldats.

» Très souvent on vous fait faire des heu-
res supplémentaires, en dehors des heures
de travail dues. On ne vous les paie pas.

Mais si vous rentrez seulement cinq ou
dix minutes en retard, vous avez au moins

quatre jours de cachot pour la première fois.
On ne vous paie pas pendant ce temps. On
fait mieux ; on vous retient un franc de
pension par jour, lors même que vous êtes
au pain et à l'eau.

» Sur les rangs et aux exercices, on vous
insulte comme un charretier. On ne vous
ménage pas les propos grossiers tels que
« gamin », « rossard », « pandour », « grosse
tourte », « vache », « imbécile », « crétin »,
« tas de flemmards ». Et dire que ces Mes-
sieurs, quand les chefs sont loin, restent
au lit chaque matin jusqu'à 10 ou 11
heures.

» Si vous rentrez un dimanche soir ayant
bu un verre de plus que votre ordinaire —
ce qui arrive assez fréquemment chez les
soldats — on vous surveille ; on vous me-
nace, on vous insulte, on vous traite de
« pandours », d'« arsouilles », d'« ivrognes »
et d'autres mots aussi malhonnêtes. Et dire
que celui qui sait le mieux sa leçon pour
cela a un nez qui n'est pas loin de ressem-
bler à une tomate, ce qui ne lui est pas
venu ainsi naturellement parce qu'il ne
boit que de l'eau.

» En résumé le soldat est tenu pour rien
du tout.

» On viole la Constitution fédérale en lui
faisant signer un engagement de deux ans.
On lui retient toutes ses augmentations et
on ne les lui rend qu'à la condition qu'il
finisse son engagement et que sa conduite
soit bonne.

Or, vous pensez bien, cher camarade,
qu'on sait toujours trouver quelque chose
pour les lui enlever.

Comme on peut le voir par ce qui précède,
nous n'aurons bientôt plus rien à en-
vier à nos grands voisins en fait de scan-
dales et d'abus. Et cela n'a rien d'étonnant.
Les troupes des fortifications, érigées, en
violation formelle de la Constitution, en
troupes permanentes, contiennent en ger-
me tous les vices et toutes les hontes de
l'armée permanente. C'est l'école de la dé-
moralisation, de l'exploitation, de la fraude ;
c'est le régime du bon plaisir des chefs,
de la grossièreté et de la goujaterie de tous
ceux qui, ayant un galon sur la man-
che ou sur le képi, sont autorisés à se dire
et à se croire supérieurs aux autres hom-
mes.

L'armée permanente des fortifications
est la démonstration *ipso facto*, par le fait
seul qu'elle existe, des abîmes auxquels
nous exposent les militaristes à outrance.

A la façon des Spartiates qui détournent
leurs enfants de l'ivrognerie par le specta-
cle d'ilotes ivres, nos Lycurgues suisses
auraient-ils entrepris de déguster à tout ja-
mais les citoyens suisses du militarisme
en leur montrant les tares et les laideurs
de l'armée permanente ?

Ce serait non pas l'excuse — car une vio-
lation de la Constitution ne saurait jamais
être légitimée — mais l'explication de cet
embryon d'organisation militaire aux forti-
fications.

Convient-il de dépenser trois millions de
plus, sans compter ceux qui suivront pour

développer le chancre du militarisme à St-
Maurice et au Gothard ?

A tous ceux qui puisent dans l'horreur
des boucheries humaines, la haine logique
de l'armée permanente, de répondre.

W. B.

Krüger en France

(Correspondance particulière de La Sentinelle.)

Paris, 1^{er} décembre 1900.

D'après les journaux, c'est aujourd'hui
que le président du Transvaal doit quitter
Paris et la France. L'apparition de ce vieil-
lard en deuil aura été malgré l'enthousias-
me, les fleurs et les discours des Français,
quelque chose d'humiliant plutôt que de
réjouissant et l'emballement eût été sans
doute plus grand si chacun n'avait senti
d'instinct que fêter et complimenter en son
représentant un peuple qu'on a laissé périr
c'était de la duplicité ou pour le moins un
peu ridicule. La note juste me semble être
donnée par Ed. Rostand dans la belle poésie
qu'il a publiée hier dans le *Figaro*. J'en cite
quelques versets.

Lorsque Krüger passa dans Marseille en délire
Un homme au bout d'un long bâton
Portait une pancarte où chacun pouvait lire :
« Pardon pour l'Europe ! — oui pardon... »

Pardon pour cette Europe et pour tous ces
(Pilates

Qui du bout de leurs doigts lavés
Montrent avec horreur les tumeurs écarlates
Des justes qu'ils n'ont pas sauvés.

Puis faisant allusion au retour de Krüger
après son voyage probablement infructueux
à travers l'Europe, le poète dit :

J'espère à ton retour, qu'après ce long martyre
Tu déclineras les clameurs ;
Tu ne permettras pas que l'Europe s'en tire
Avec quelques gerbes de fleurs.

Tu diras en rendant aux fillettes, je pense,
Les gros bouquets aux nœuds flambants :
„ Je n'étais pas venu demander à la France
Des mots écrits sur des rubans. »

Voilà de belles paroles qui malheureuse-
ment ne sont que trop justes, le président
Krüger ne recueillera que des mots et des
rubans et comme le disait l'autre jour Ro-
chefort, si l'Europe intervient ce sera lors-
que les deux Républiques sud-africaines
n'en auront plus besoin. D'ailleurs au nom
de quoi interviendraient les puissances en
Afrique ? Au nom de leurs intérêts sans
doute ; elles ne pourraient guère invoquer
d'autres motifs, or qui ne voit qu'il est de
l'intérêt de toutes les puissances que la
guerre du Transvaal continue. Cette guerre
a-t-on dit, est le meilleur atout qui soit
tombé depuis longtemps dans les cartes de
l'Allemagne et si l'on se souvient de la dé-
pêche de Guillaume, lors du raid Jameson
on peut dire qu'avec une perfidie toute
royale il a contribué à créer la situation
actuelle. Le seul motif qu'aurait donc l'Eu-
rope d'intervenir, son intérêt n'existe pas ;
quant à d'autres motifs d'ordre secondaire,
comme des raisons d'humanité, par exem-
ple, il n'y faut pas songer. Entre bandits et
filous se laisse-t-on faire la morale par un
compère ; est-ce la France qui fera le bon
apôtre auprès des Anglais ? Dans ce cas ces
derniers pourront l'inviter à commencer
par balayer devant sa porte, car les révéla-
tions d'Octon à la Chambre et les événe-
ments de Chine sont plutôt au-dessous de
ce qui se passe au sud de l'Afrique.

Le petit père de toutes les Russies dont
les soldats noient les Chinois par douzaine
de mille ne serait pas en meilleure posture
pour défendre les droits de l'humanité.

Guillaume le poseur, encore moins, lui qui ordonne ouvertement et publiquement le massacre et le pillage à ses soldats et qui n'a pas même la pudeur de son digne ami le sultan rougs au côté duquel il occupera une place si honorable dans l'histoire. Si une chose peut déplaire aux gouvernements civilisés dans la guerre africaine, c'est de ne pas être de la partie, les émules de Kitchner et de Robert qui sont à la tête des armées dans chaque pays doivent brûler de jalousie au récit de ce qui se passe là-bas. Que n'y a-t-il un Pékin au sud de l'Afrique où, sous un régime qui ressemble à celui de la liberté du travail, on pourrait acheter des fortunes pour deux sous à des gens pressés de vous les céder... pour ne pas se faire brûler la cervelle. On verrait alors les puissances intervenir comme un seul homme et si les actions des mines d'or appartenait à des Chinois, il y a longtemps qu'un maréchal de Waldersee serait au Transvaal pour rétablir l'ordre.

Les Boers ont donc peu de chose à attendre de l'Europe, car il n'est pas dans son intérêt de leur aider. Quant aux sentiments humanitaires nous savons que les gouvernements s'en occupent comme de ce qui se passe dans la lune.

Les Boers auront la sympathie des peuples, de bonnes paroles, des fleurs et des rubans à peine. Les deux seuls moyens efficaces de leur aider, la guerre et la révolution ne peuvent être mis en œuvre. La guerre parce que le remède serait pire que le mal, elle déchaînerait le militarisme qu'il s'agit justement de ruiner ; la révolution parce que les peuples ne sont pas mûrs pour elle. Les peuples sont encore trop ignorants, leurs veines ont encore trop de sang d'esclaves pour que demain nous puissons raser jusque dans ses fondements, extirper jusqu'aux dernières racines le militarisme et le capitalisme auxquels nous devons cette longue suite d'infamies qui s'appellent l'Arménie, la Grèce, Cuba, les Philippines, la Chine, le Transvaal, etc., auxquelles s'en ajouteront bien d'autres, jusqu'au moment où le socialisme aura jeté dans tous les cœurs des ferments de révolte, la haine de l'iniqité, le sentiment de la solidarité et un enthousiasme généreux pour l'humanité.

C. N.

La Suisse socialiste

Postes et télégraphes — M. Rothenberger, docteur en droit, a été nommé rédacteur du journal *l'Union*, organe des employés des postes et télégraphes.

Au Conseil fédéral — Le Conseil fédéral s'est occupé samedi matin des motions déposées par MM. Munzinger, conseiller aux Etats, et Gobat, conseiller national, tendant à ce que le Conseil fédéral soumette prochainement aux Chambres un projet de loi relatif au subventionnement de l'école primaire par la Confédération. Le Conseil a décidé de faire droit au vœu des motionnaires et il soumettra aux Chambres le projet de loi réclamé, soit dans la session du printemps, soit, au plus tard, dans la session d'été 1901.

Le Conseil fédéral a en outre décidé d'entrer en matière sur un projet de loi élaboré par son département politique, concernant les facilités à accorder aux citoyens étrangers pour acquérir la nationalité suisse. Ces facilités consistent notamment dans une réduction de la taxe de naturalisation. La discussion des articles de ce projet a lieu aujourd'hui lundi.

Fédération ouvrière suisse — Trente huit membres ont pris part, dimanche, à Zurich, à la séance du comité de la Fédération ouvrière suisse. Après un rapport de M. Greulich, il a été décidé d'adresser à l'Assemblée fédérale une requête pour lui demander de faire en sorte qu'il soit donné congé aux ouvrières l'après-midi du samedi, et faute de mieux depuis 4 heures au moins.

M. Greulich a proposé ensuite, en terminant la présentation d'un rapport sur la reprise de l'Assurance contre la maladie et les accidents, de ne pas prendre, pour le moment, une position déterminée, mais de demander au Conseil fédéral de conserver intact et d'augmenter le fonds qui est consacré à cette assurance. Eventuellement, il devrait être procédé à une enquête non officielle, et spécialement auprès des caisses d'assurance contre la maladie, pour enregistrer les vœux relatifs à la question. M. le professeur Beck a proposé d'engager le Conseil fédéral, dans une motion qui serait présentée au cours de la prochaine session des Chambres, à faire procéder par le Bureau de Statistique à une enquête officielle. La proposition de M. Greulich a été adoptée après une longue discussion. Puis, M. Brocksberger, de Zurich, a demandé

quels étaient les résultats produits par les décisions prises à Lucerne, en ce qui concerne la neutralité des syndicats. Après une longue discussion l'ordre du jour suivant a été adopté : La discussion ayant montré que la neutralité religieuse ou politique doit être maintenue, il est passé à l'ordre du jour sur l'interpellation. La séance a duré de dix heures du matin à cinq heures et demie du soir.

VALAIS. — Accident — L'autre jour, plusieurs enfants s'amusaient au bord du Rhône, près de St-Maurice, quand tout à coup l'un d'eux, du nom de Ch. Bottaro, tomba dans le fleuve. Des passants accourus à son secours purent le retirer, mais le pauvre petit avait cessé de vivre. Il avait 14 ans.

— Trouvailles — En pratiquant des fouilles dans les carrières de Collombey, village situé au nord de Monthey, M. Hans Bossard a découvert récemment une nécropole celtique du plus haut intérêt. Il a trouvé à 1 m. 20 et jusqu'à 1 m. 40 des tombeaux formés de quatre dalles de grès, et une cinquième recouvrant la sépulture. Ces dalles ne dépassaient pas la longueur de 90 centimètres sur 50 à 52 cm. de large.

Les squelettes, dans ces tombes, ont été retrouvés pliés en deux, la tête tournée du côté du soleil levant ; ces tombes n'étaient, paraît-il, réservées qu'aux femmes. En effet, d'autres trouvailles montrèrent aux regards des squelettes toujours orientés dans le même sens, simplement étendus de toute leur longueur dans la terre. On trouvait avec ces squelettes des pierres rondes, des haches, des épingle des pointes de flèches dont une habilement gravée, un couteau en silex et quelques objets en pierre.

Le Dr Bovet, de Monthey, a constaté « de visu » que les squelettes découverts étaient de dimension moindre que les hommes de nos jours.

SAINT-GALL. — Accident — Un accident qui a malheureusement eu des conséquences mortelles s'est produit samedi matin de bonne heure en gare de St-Gall. M. Rudlinger, chef de cette gare, a été atteint par une locomotive au moment où il traversait une voie et a été affreusement mutilé. La mort a été instantanée.

SCHAFFHOUSE. — Election au Conseil national — M. le Dr Spahn, président de la ville a été élu député au Conseil national, en remplacement de M. Joos, décédé, et cela par 4276 voix, la majorité absolue étant de 3300 voix.

M. Frauenfelder, avocat, a obtenu 770 voix ; M. Ziegler, avocat, 637 ; M. Bolli, avocat, 406 ; M. Freuler, avocat, ancien député au Conseil des Etats, 290.

LE TOUR DU MONDE

Guillaume II et Krüger — Les journaux français sont unanimes à commenter avec une grande vivacité la dépêche de l'empereur au président Krüger. Ils expriment, en général, que nul ne pouvait être plus mal placé que l'empereur pour refuser de recevoir le représentant des Boers après les encouragements qu'il leur a donné par sa dépêche de 1896.

Le seul journal qui dit la vérité est le *Simplicissimus*. La gravure de la première page du dernier numéro représente un soldat anglais parlant à un valet ressemblant à l'empereur Guillaume. Le soldat anglais dit : « Vous mettez cet homme à la porte (le président Krüger). » A quoi le valet répond : « Je n'y manquerai pas, vous n'avez qu'à commander ainsi. »

Et Krüger ne peut pas voir le kaiser !

ALLEMAGNE

Les amis et les admirateurs de Guillaume II ont dû lire avec une tristesse bien compréhensible le télégramme qu'il a fait adresser au président Krüger, samedi, pour décliner l'honneur d'une visite dans sa capitale, ce qui fait, en effet, un lamentable contraste avec le télégramme que ce souverain adressait, il y a quatre ans, au même président du Transvaal pour l'encourager à la résistance. Cet acte regrettable à tant d'égards, rapproché de la visite faite jadis au Sultan de Constantinople, au lendemain des massacres d'Arménie, jette sur les mobiles de la politique allemande un jour défavorable. Hâtons-nous d'ajouter que la population de l'empire ne paraît pas tout à fait d'accord avec l'attitude prise par le gouvernement de Guillaume II vis-à-vis du président Krüger et les ovations dont celui-ci a été l'objet à Cologne ne laissent subsister aucun doute à cet égard. Malheureusement, ce ne sont là que des manifestations platoniques, et si le président Krüger a pu conserver quelques illu-

sions sur les résultats de son voyage, elles semblent devoir sombrer une à une devant les réalités d'une politique froide et sans conscience.

EN PAYS NEUCHATELOIS

Jésus-Christ fut-il socialiste ? — D'après la *Sentinelle* du 18 octobre il existe une société neuchâteloise d'études sociales et chrétiennes. Jusqu'à ce jour cette société n'a rien publié de ses travaux. Il est certain pourtant qu'elle ne peut pas garder pour elle seule le résultat de ses délibérations.

En attendant ce jour désiré de tout le monde, je me permets timidement de donner un conseil à cette bien inspirée société :

Commencer cette étude par le verset 34 et les suivants du chapitre XXII de Saint Matthieu :

« 34. Les Pharisiens, ayant appris qu'il avait fermé la bouche aux Sadducéens, ils s'assemblèrent.

35 Et l'un d'entre eux, qui était docteur de la loi l'interrogea pour l'éprouver et lui dit :

36 Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ?

37 Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.

38 C'est là le premier et le grand commandement.

39 Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

40 Toute la loi et les prophètes se rapportent à ces deux commandements. »

Ainsi, d'après Jésus-Christ lui-même, pour résoudre cette question il faut s'en tenir à l'Evangile, qui est la parole de Dieu, sans s'occuper de l'ancien testament, des actes, ni des épîtres, ni de l'apocalypse.

Enfin, s'en tenir complètement à l'Evangile puisque c'est la parole de Dieu.

P. C.

La vie locale

Théâtre — Nous informons nos lecteurs que jeudi prochain 6 décembre, M. Raffit donne au Théâtre une représentation populaire à prix réduits à toutes les places : *Les 28 Jours de Clairette*, l'opéra comique qui a obtenu un si grand succès sur notre scène.

M. Raffit vient d'engager la célèbre troupe de l'hippodrome de Paris « les 4 Oréo » composée d'une dame et 3 hommes. Cette troupe ne pourra donner que quatre représentations : elle est engagée au Grand Théâtre de Genève pour le voyage de Suzette. M. Raffit a engagé en outre Mesdemoiselles Julia Petit et De Travière, danseuses mimes, des Folies Bergère de Paris. Ces deux attractions, dont on dit merveille, figureront dans Ali-Baba ou les 40 voleurs, opéra comique à grand spectacle et en huit tableaux.

Asphyxie à la Croix-Bleue — Un accident qui a eu des suites sinon graves du moins très pénibles pour de nombreuses personnes, s'est produit hier dans la salle de la Croix-Bleue.

L'Fanfare de tempérance donnait un concert ; les auditeurs étaient nombreux. Déjà avant dix heures des malaises s'étaient manifestés chez plusieurs personnes ; de dix à onze heures, plusieurs auditeurs se plainquirent de violents maux de tête ; à onze heures, ce fut une déroute : six personnes et plus tombèrent évanouies dans la salle ; beaucoup d'autres, qui voulurent sortir tombèrent dans la rue ; on en cite une vingtaine. Quatre médecins furent mandés en toute hâte et des voitures requises pour transporter les malades à leur domicile ; la police elle-même prêta un concours appréciable.

Les émanations qui sont causes du mal provenaient d'un calorifère qu'on pouvait croire en bon état puisqu'une réparation importante avait été exécutée il y a une année.

Les personnes malades ne sont pas remises aujourd'hui, mais aucune n'est dans une situation grave.

Arrestations — Jules Blum et Léopold Rueff ont été arrêtés hier à 4 heures dit la *Feuille d'avis*.

ETAT-CIVIL de LA CHAUX-DE-FONDS

du 3 décembre 1900

NAISSANCES

Gagner, Jeanne-Marie, fille de Jules, horloger, et de Julie Elise née Roulet, neuchâteloise et bernoise.

Zwahlen, Paul-Emile, fils de Emile-Alfred, employé communal, et de Marguerite-Amélie née Dubois, neuchâtelois et bernois.

Rosset, Olga-Louise, fille de Paul-Ariste, bottier, et de Louise-Angéline née Rochat, bernoise.

Delapraz, Auguste Aimé, fils de Jean-Aimé, typographe, et de Léa-Henriette née Thorens, vaudois.

PROMESSES DE MARIAGE

Fricker, Oscar-Alcide, remonteur, argovien, et Hess, Louise, sage-femme, bernoise.

MARIAGES CIVILS

Prétot, Henri-Alcide-Adrien, employé au gaz, bernois, et Steudler, Mathilde, horlogère, neuchâteloise et bernoise.

DÉCÈS

(Les numéros sont ceux des jalons du cimetière)

23595 Borel, Tell-William, fils de Charles-Constant, et de Marie-Esther Dubois, neuchâtelois, né le 15 novembre 1900.

23596 Delvecchio née Ragazzo, Marianna, épouse de Giovanni, italienne, née le 2 janvier 1849.

Recensement au 1^{er} Janvier 1900 : 33,465 âmes.

NOS DÉPÊCHES

SERVICE PARTICULIER DE LA SENTINELLE

Béthulie, 4 décembre — Les colonnes Pilcher, Parker et Hébert, ont exécuté, sous la direction du général Knox, une série de marches grâce auxquelles elles ont coupé à De Wet la route vers le sud.

Dans le pays où opère le corps de De Wet, celui-ci reçoit de nombreux partisans, notamment des ouvriers de campagne. Beaucoup de fermiers n'osent pas se joindre à lui.

De petits détachements boers parcourent le pays pour rassembler le plus de chevaux possible.

Le territoire parcouru par les Anglais est riche en bétail, en céréales, et en fourrages mais l'eau fait défaut.

Bruzelles, 4 décembre — Le bruit court dans les cercles de la cour que le roi Léopold abdiquera si la réforme de l'armée qu'il s'efforce d'obtenir depuis trente ans lui était refusée cette fois encore.

Constantinople, 4 décembre — Le chargé d'affaires américain a donné pour instructions à M. Wordon, consul des Etats-Unis à Carput, de partir pour occuper son poste, bien que l'exequatur lui ait été refusé par le gouvernement ottoman.

Budapest, 4 novembre — De nombreux anarchistes italiens se sont enfuis ces derniers temps, en Roumanie, en Serbie et en Bulgarie, où ils jouissent d'un régime de police relativement doux.

De là, ils passent dans la Hongrie du sud et en Transylvanie, cherchant à gagner à leur cause les ouvriers de l'industrie.

Le ministre hongrois de l'intérieur a donné des ordres sévères pour combattre le mouvement ; il fait actuellement rechercher dix anarchistes signalés comme les plus dangereux.

Berlin, 4 décembre — Un décret ordonnant la réforme du programme de l'école secondaire remplace dans les classes supérieures l'enseignement du français par celui de l'anglais.

Le français devient facultatif et l'anglais obligatoire.

Le *Tagblatt* regrette cette mesure.

Pour 10 Francs

3 mètres Cheviots pure laine ou Loden

140 cm. de largeur dans toutes les nuances pour un complet. — Grand choix en tissus pour dames et Draperie homme. — Echantillons franco. Gravures gratis.

Waarenhaus v. F. JELMOLI A. G., ZURICH

Café HOMEOPATHIQUE

(dit café de santé) à 70 cent. le kg. de la fabrique Kuenzer, et Cie à Fribourg (Bade). Arrivage régulier tous les mois, au magasin de consommation rue du Versoix 7

chez D. Hirsig.

Imprimerie de La Sentinelle



MAGGI Cacao - Gluten
Potages à la minute
Tubes de Bouillon et Consommé
la bonne cuisine pour tous *Maggi pour Corser.*

nutritifs, d'un goût délicieux, bon marché, pratiques, sont recommandés à tous par Mme Droz, Rue du Ravin 1.
N.-B. — Les flacons d'origine sont remplis à bon marché de Maggi pour corser.

Registres

Pour artisans et commerçants

Grand livre, arrangement pratique . . . Fr. 2.50
Journal » 2.—
Livre de caisse » 1.50
Livre de factures » 1.80
Livre à copier » 1.80

J'envoie les 4 livres (valant 7 fr. 80) pour 6 francs seulement.

A. Niederhäuser, fabrique de registres

GRANGES (Soleure) 412 1

Lisez! Fumeurs! Lisez!

Garantie: On reprend
200 Vevey courts Fr. 1.85
200 Rio grande, paq. de 10 p. 2.45
200 Brésil Schenk 2.95
200 Flora Habana 3.10
200 Roses des Alpes surfins, 3.45
125 Brissago véritables 3.10
100 Cigares All. pet. m. fins 1.80
100 Havanna coniques 2.45
100 Herzog Edelweiss, 7 c. 2.95
100 Palma Havanna 3.50
100 Paff fin, 12 c. 4.60
Cadeau de Noël gratuit H5668Q
Winiger, dép. de fab. Boswyl.

On demande

dans une petite famille de Zurich une personne âgée aimant les enfants et pour aider au ménage. 486

Bonne vie de famille

Adresser les offres au bureau de La Sentinelle sous chiffre 486.

AVIS

Il ne reste plus qu'un petit nombre de volumes

IRRESPONSABLE?

à l'Imprimerie de LA SENTINELLE

On peut se procurer ce captivant roman pour le prix de FR. 3 pendant quelques jours encore.

Cartes-Vues

100 p. finement assort. seul. fr. 3.—

25 cartes illustrées Fr. 1 humoristiques 412-3 extra-comiques.

Cartes-Félicitations

25 Cartes assorties, belles fleurs reliefs, tranches dorées, chromos Fr. 1.50 sont expédiées à

Les 150 pièces ensemble seulement

FR. 5

Edition de Cartes A. Niederhäuser, Granges (Soleure)

Cuisine et éclairage

AU GAZ

Conduites de gaz, tuyauterie en fer étiré. 307
Potagers à gaz et réchauds des meilleures fabriques.
Appareils pour l'industrie, fournaies, soufflets, lampes à souder, etc.

Chambres de bains

Chauffe-bains meilleur système, de fabrication suisse.
Baignoires zinc et fonte émaillée, etc., simples et riches.

Installations de cabinets

Conduites en fonte, garanties contre le gel.
Appareils Unitas (grand choix) Regler Mothes, cuvettes porcelaine et fonte émaillée.
Bassins porcelaine et fonte émaillée.

Installations d'eau

Robinetterie en tous genres.
Tuyaux caoutchouc première qualité.

Acétylène

APPAREILS patentés, svstème récompensé et reconnu le meilleur.
Carbure de calolum en gros et en détail
VENTILATEURS, POMPES
et tous articles pour eau, gaz, vapeur

S. BRUNSCHWYLER

entrepreneur Téléphone Serre 40. — LA CHAUX-DE-FOND — Serre 40.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Edouard Schneider

RUE DU SOLEIL 4

Toujours bien assorti en viandes de 1^{re} qualité.
Bœuf, Veau, Mouton et Porc frais aux prix les plus réduits. Tous les jours lapins frais.
Excellente saucisse à la viande à fr. 1.10 le 1/2 kilo.
Saucisse au foie bien conditionnée à 50 ct. le 1/2 kilo.
Charcuterie salée et fumée bien conditionnée. 204

Tous les mardis matin BOUDIN tous les jours SAUCISSE A ROTIR fraîche
Belle graisse DE BŒUF fondue à 35 ct. le 1/2 kilo

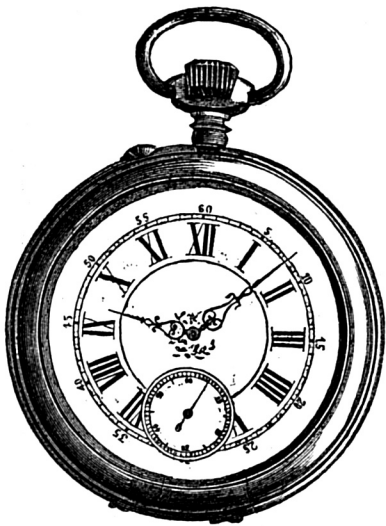
CERVELAS GENDARMES

Sagne-Juillard

HORLOGER-BIJOUTIER

38, Rue Léopold-Robert, 38

TÉLÉPHONE Maison de confiance fondée en 1889 TÉLÉPHONE



BIJOUTERIE
ALLIANCES 18 Kts
MONTRES
RÉGULATEURS
COUCOUS
RÉVEILS
PENDULES

RÉPARATIONS

Garantie absolue

Imprimerie de LA SENTINELLE

15 FEUILLETON DE LA SENTINELLE

DOUBLE ASSASSINAT

dans la rue Morgue

PAR EDGAR POE

Voyons, — que donneriez-vous bien ? Ah ! je vais vous le dire. Voici quelle sera ma récompense : vous me raconterez tout ce que vous savez relativement aux assassinats de la rue Morgue.

Dupin prononça ces derniers mots d'une voix très basse et fort tranquillement. Il se dirigea vers la porte avec la même placidité, la ferma et mis la clef dans sa poche. Il tira alors un pistolet de son sein, et le posa sans le moindre émoi sur la table.

La figure du marin devint pourpre, comme s'il en était aux agonies d'une suffocation. Il se dressa sur ses pieds et saisit son bâton ; mais une seconde après, il se laissa retomber sur son siège, tremblant violemment et la mort sur son visage. Il ne pouvait articuler une parole. Je le plaignais du plus profond de mon cœur.

— Mon ami, — dit Dupin d'une voix pleine de bonté, — vous vous alarmez sans motif, — je vous assure. Nous ne voulons vous faire aucun mal. Sur mon honneur de galant homme et de Français, nous n'avons

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann Lévy, éditeurs à Paris.

aucun mauvais dessein contre vous. Je sais parfaitement que vous êtes innocent des horreurs de la rue Morgue. Cependant, cela ne veut pas dire que vous n'y soyez pas quelque peu impliqué. Le peu que je vous ai dit doit vous prouver que j'ai eu sur cette affaire des moyens d'information dont vous ne vous seriez jamais douté. Maintenant la chose est claire pour nous. Vous n'avez rien fait que vous ayez pu éviter, — rien, à coup sûr, qui vous rende coupable. Vous auriez pu voler impunément ; vous n'avez même pas été coupable de vol. Vous n'avez rien à cacher ; vous n'avez aucune raison de cacher quoi que ce soit. D'un autre côté, vous êtes contraint par tous les principes de l'honneur à confesser tout ce que vous savez. Un homme innocent est actuellement en prison, accusé du crime dont vous pouvez indiquer l'auteur.

Pendant que Dupin prononçait ces mots, le matelot avait recouvré, en grande partie, toute sa présence d'esprit ; mais toute sa première hardiesse avait disparu.

— Que Dieu me soit en aide ! — dit-il, — après une petite pause, — je vous dirai tout ce que je sais sur cette affaire ; mais je n'espère pas que vous en croyiez la moitié. — je serais vraiment un sot, si je l'espérais ! Cependant, je suis innocent, et je dirai tout ce que j'ai sur le cœur, quand même il m'en coûterait la vie !

Voici en substance ce qu'il nous raconta : Il avait fait dernièrement un voyage dans l'archipel indien. Une bande de matelots dont il faisait partie, débarqua à Bornéo et pénétra dans l'intérieur pour y faire une excursion d'amateurs. Lui et un de ses camarades avaient pris l'orang-outang. Ce camarade mourut, et l'animal devint sa

propriété exclusive, à lui. Après bien des embarras causés par l'indomptable du captif pendant la traversée, il réussit à la longue à le loger sûrement dans sa propre demeure à Paris, et, pour ne pas attirer sur lui-même l'insupportable curiosité des voisins, il avait soigneusement enfermé l'animal, jusqu'à ce qu'il l'eût guéri d'une blessure au pied qu'il s'était faite à bord avec une esquille. Son projet, finalement, était de le vendre.

Comme il revenait, une nuit ou plutôt un matin, — le matin du meurtre, — d'une orgie de matelots, il trouva sa bête installée dans sa chambre à coucher ; elle s'était échappée du cabinet voisin, où il la croyait solidement enfermée. Un rasoir à la main, et toute barbouillée de savon, elle était assise devant un miroir, et essayait de se raser, comme sans doute elle l'avait vu faire à son maître en l'épiant par le trou de la serrure. Terrifié en voyant une arme aussi dangereuse dans les mains d'un animal si féroce, parfaitement capable de s'en servir, l'homme, pendant quelques instants, n'avait su quel parti prendre. D'habitude, il avait dompté l'animal, même dans ses accès les plus furieux, par les coups de fouet ; et il voulut y recourir cette fois encore. Mais en voyant le fouet, l'orang-outang bondit à travers la porte de la chambre, dégringola par les escaliers, et, profitant d'une fenêtre ouverte par malheur, il se jeta dans la rue.

Le Français, désespéré, poursuivit le singe ; — celui-ci, tenant toujours son rasoir d'une main, s'arrêtait de temps en temps, se retournait, et faisait des grimaces à l'homme qui le poursuivait, jusqu'à ce qu'il se vit près d'être atteint, puis il repre-

nait sa course. Cette chasse dura ainsi un bon bout de temps. Les rues étaient profondément tranquilles, et il pouvait être trois heures du matin. En traversant un passage derrière la rue Morgue, l'attention du fugitif fut attirée par une lumière qui partait de la fenêtre ouverte de madame l'Espanaye, au quatrième étage de la maison. Il se précipita vers le mur, il aperçut la chaîne du paratonnerre, y grimpa avec une inconcevable agilité, saisit le volet, qui était complètement rabattu contre le mur, et en s'appuyant dessus, il s'élança droit sur le chevet du lit.

Toute cette gymnastique ne dura pas une minute. Le volet avait été repoussé contre le mur par le bond que l'orang-outang avait fait en se jetant dans la chambre.

Cependant le matelot était à la fois joyeux et inquiet. Il avait donc bonne espérance de ressaisir l'animal, qui pouvait difficilement s'échapper de la trappe où il s'était aventuré, et d'où on pouvait lui barrer la fuite. D'un autre côté, il y avait lieu d'être fort inquiet de ce qu'il pouvait faire dans la maison. Cette dernière réflexion incita l'homme à se remettre à la poursuite de son fugitif. Il n'est pas difficile pour un marin de grimper à une chaîne de paratonnerre ; mais, quand il fut arrivé à la hauteur de la fenêtre, située assez loin sur sa gauche, il se trouva fort empêché ; tout ce qu'il put faire de mieux fut de se dresser de manière à jeter un coup d'œil dans l'intérieur de la chambre. Mais ce qu'il vit lui fit presque lâcher prise dans l'excès de sa terreur. C'était alors que s'élevaient les horribles cris qui, à travers le silence de la nuit, réveillèrent en sursaut les habitants de la rue Morgue. (A suivre.)

Spécialité: GAZ ARDENT, VÉRITABLE BEC AUER
Allumage instantané des Becs AUER à distance.

Téléphone Gros **VINS rouges et blancs et Spiritueux** Téléphone Détail
Paul PEYTREQUIN

BUREAU: Rue Neuve, 9

●● VINS ROUGE depuis fr. 0.35 le litre ●●
 Toujours grand choix de

VINS FINS D'ESPAGNE ET LIQUEURS
 Spécialité de **MALAGA**

Livraison à domicile

Livraison à domicile

AVIS. Tout acheteur recevra un ticket pour chaque litre de vin ou de liqueur. Les tickets 15 tickets donnent droit à une **bouteille de Malaga vieux.** Les tickets seront délivrés dans mes caves, magasins et dépôts suivants: **Caves rue de la Serre 94, rue Léopold Robert 10, magasin rue Numa-Droz 4,** tenu par M. Numa Hertig. **Dépôt de toutes mes liqueurs et vins au magasin de Mlle E. Matthey, rue Numa-Droz 88.** Au magasin de **M. Beeger-Deleule, rue du Puits 6,** dépôt de **Malaga et de vin rouge.**
 Se recommande. **Paul PEYTREQUIN.**

ESCOMPTE 5 %

payable de suite en **JETONS** ou par **CARNETS D'ESCOMPTE**
 ● Remboursables au gré des clients ●

Pour faire un **pouding** pour 4 à 6 personnes, prenez: **Le Pudding Pulver, parfums assortis, le paquet 0.20 cent.**

Semoule de maïs d'Italie pour polenta
 MARCHANDISE FRAICHEMENT REÇUE le kilo 0.35 cent.

Cafés depuis 0,65 cent. le demi kilo
a racoli depuis 0,85 ct. le demi kilo.

Limbourg extra, double crème

GUINAND & DUPUIS
 Place Neuve, 4 CHAUX-DE-FONDS Place Neuve, 4

ESCOMPTE 5 %

TOUTE MA RECONNAISSANCE

à Monsieur François Wilhelm, pharmacien à Neunkirchen près Vienne inventeur du

Thé dépuratif antirhumatique et antiarthritique
Dépuratif dans les cas de goutte et de rhumatisme

Je regarde comme mon droit d'exprimer toute ma reconnaissance à Monsieur WILHELM, pharmacien à Neuenkirchen, des services que m'a rendus son thé dépuratif contre mes douleurs rhumatismales, afin de rendre attentives à cet excellent remède toutes les personnes qui souffrent de ce mal atroce. Je ne suis pas à même de décrire les douleurs affreuses que chaque changement de température me causait pendant trois longues années. Aucun remède ni les bains sulfureux à Baden près Vienne me procurèrent un soulagement. Le sommeil me fuyait, mon appétit diminuait constamment, mon air se troublait et mes forces physiques se réduisirent continuellement. Après avoir fait un usage de ce thé pendant quatre semaines, les douleurs disparurent et ne sont plus revenues depuis les six semaines que je ne le bois plus. Mon état physique s'est amélioré généralement. Je suis convaincu que chacun, qui en pareille circonstance recourra à ce thé, en bénira comme moi l'inventeur M. François Wilhelm.

Votre dévouée, Comtesse Butschin-Streitfeld,
 Epouse de lieutenant-colonel.

Dépôt général pour la Suisse: P. Bæssgen, pharmacie au Citronnier, à Schaffhouse. 477

AU MAGASIN DE
Machines à coudre, Vélocipèdes

POUSSETTES
 POTAGERS, COULEUSES, RÉGULATEURS
 Machines agricoles

HENRI MATHEY

Chaux-de-Fonds
 Rue du Premier-Mars 5

■ Téléphone ■

Atelier spécial pour les Réparations de machines à coudre, vélocipèdes et machines agricoles. Fournitures en tous genres, pièces de rechange, fils pour cordonniers, fils de machines à coudre. Aiguilles pour tous systèmes de machines à coudre. 668

Prix défiant toute concurrence
 Marchandises de première qualité
 Prix-courant envoyé franco — On se rend à domicile sur demande.

MALAGA et MADÈRE

d'ESPAGNE
 garantis purs et d'origine qualité depuis 95 cent. le litre

— contre **REMBOURSEMENT** —
 FOURNISSEUR 3

Emile PFENNIGER

Chaux-de-Fonds

Téléphone Téléphone

La Gerbe littéraire

Parc 30

se recommande pour le

CABINET de LECTURE

et le

PORTEFEUILLE circulant

dont les abonnements pour 1901 se prennent dès maintenant jusqu'à fin décembre.

S'adresser au magasin. 483

Café-Brasserie

STUCKY

Près de la Gare

TOUS LES JOURS
CHOUCRUTE GARNIE

VÉRITABLES
SAUCISSES DE FRANCFORT

Soupe aux pois

ESCARGOTS

On sert pour emporter

Chapellerie
J. VERTHIER
 RUE NEUVE 10

CHAPEAUX DE FEUTRE
CHAPEAUX DE SOIE

CASQUETTES **CRAVATES**

Grand choix de **BÉRETS**

RUE NEUVE 10

Vins et Spiritueux

J'avise ma nombreuse clientèle et le public en général, que ma nouvelle cave, rue de la Serre 94, (Entrepôt Isely) sera ouverte tous les jours pour la vente à l'emporté. 239

Il sera délivré à tout acheteur un ticket pour chaque litre de vin ou de liqueur. 15 tickets donnent droit à une bouteille de Malaga vieux.

Se recommande **Paul PEYTREQUIN.**



Que toutes les mères soucieuses de la santé de leurs bébés utilisent cet excellent lait stérilisé, provenant de lait pur, fourni par des vaches fourragées avec l'excellent foin de nos pâtures!

Le lait stérilisé de la Nourrice de l'Avenir peut être utilisé en toute sécurité et en toute confiance. Il remplace absolument le lait de la mère. Sa consommation augmente chaque année dans des proportions considérables. N'allez pas chercher au loin ce que vous avez, à des conditions plus avantageuses, à portée de la main.

D. HIRSIG.
 DÉPÔTS chez MM.
 A. WINTERFELD, à la Gare. | J. TRIBOLET, rue des Granges.

IMPRIMERIE
 DE
La Sentinelle
 RUE DU PREMIER MARS ET RUE NUMA DROZ 14 a
TRAVAUX D'IMPRESSION
 EN TOUS GENRES